

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de sociologie

Cours destiné aux étudiants de sociologie, niveau L2

COURS : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE EN SOCIOLOGIE 1

Enseignant de la matière

Dr SMAIL Idir

**Séance 11 : les hypothèses dans la recherche sociale (partie 2/2) :
Opérationnalisation et mise à l'épreuve**

Prérequis

Pour suivre ce cours, les étudiants doivent avoir assimilé le contenu des séances précédentes portant sur l'exploration du sujet et la problématisation de l'objet.

Objectifs du cours

À l'issue du cours l'étudiant sera capable de :

1. Maîtriser la procédure complète d'opérationnalisation d'une hypothèse, des concepts aux indicateurs.
2. Distinguer et définir les concepts de variable, d'indicateur, d'indice et d'échelle de mesure.
3. Comprendre la logique de construction des variables dépendantes et indépendantes.
4. Appréhender le lien entre la formulation des hypothèses et le choix des outils méthodologiques (questionnaire, grille d'observation, guide d'entretien).
5. Saisir le statut des hypothèses dans les approches inductives et abductives.

Séance 11 : les hypothèses dans la recherche sociale (partie 2/2) : Opérationnalisation et mise à l'épreuve

1. Introduction : de la proposition abstraite au protocole concret

La séance 10 a défini l'hypothèse et ses fonctions. Nous abordons maintenant la mise en œuvre pratique de cette hypothèse : comment la rendre concrètement « testable » sur le terrain ? Cette étape, appelée l'opérationnalisation, est cruciale. Elle constitue le passage obligé entre la théorie et l'enquête. Une hypothèse, aussi élégante soit-elle, reste lettre morte si l'on ne précise pas comment observer les phénomènes qu'elle met en relation.

GRAVITZ (1993) présente l'opérationnalisation comme le processus par lequel on transforme des concepts théoriques en indicateurs concrets, observables et mesurables.

2. Variables dépendantes et indépendantes : la logique causale

Dans une hypothèse de type « Si X, alors Y » ou « X influence Y », on distingue :

✚ Variable dépendante (VD) : c'est le phénomène que l'on cherche à expliquer, l'effet présumé. Elle « dépend » de l'influence d'autres facteurs. Dans notre exemple, c'est l'insertion professionnelle (Y).

✚ Variable indépendante (VI) : c'est le facteur explicatif présumé, la cause ou l'antécédent. Dans notre exemple, c'est le capital social (X).

Il est essentiel de bien identifier ces variables, car cela structure l'analyse des données : on cherche à voir si les variations de la VI s'accompagnent de variations systématiques de la VD. Il faut également contrôler les variables parasites ou appelées aussi : « tierces variables » qui pourraient influencer à la fois la VI et la VD et créer une corrélation illusoire.

3. Le processus d'opérationnalisation : des concepts aux indicateurs

L'opérationnalisation est un processus en plusieurs étapes qui transforme progressivement *une idée abstraite* en données observables. Elle passe par les étapes suivantes :

✚ Étape 1 : l'hypothèse de recherche alternative (conceptuelle). C'est le point de départ.

Exemple : « Un fort capital social (X) favorise l'insertion professionnelle des jeunes diplômés (Y). »

✚ Étape 2 : la définition des concepts. Chaque concept clé de l'hypothèse doit être défini de manière systémique et opérationnelle, c'est-à-dire en termes précisant à la fois, ses manifestations scientifiques et observables.

Exemple : le capital social (X) : se renvoie à l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins

institutionnalisées d'interconnaissance et d'inter-reconnaissance (définition adaptée de BOURDIEU).

Pour cette recherche, nous retenons la diversité du réseau (famille, amis, anciens camarades, contacts professionnels) et l'intensité des liens (fréquence des contacts, réciprocité perçue).

Insertion professionnelle (Y) : le processus aboutissant à l'obtention d'un emploi stable, correspondant au niveau de formation.

Pour cette recherche, nous la mesurerons par la durée de la recherche du premier emploi et par la qualité de l'emploi obtenu (CDI vs. CDD/Intérim, adéquation formation-emploi).

✚ Étape 3 : le choix des variables et des indicateurs. C'est le cœur de l'opérationnalisation.

✚ La dimension : est une grandeur réelle, nécessaire à l'évaluation des figures et des solides, et susceptible d'être mesurée (la longueur ou la hauteur), (la largeur et la profondeur). Nous citons à titre d'exemple :

Pour X : « *la diversité du réseau de relations* » est une dimension du concept « *capital social* ».

✚ L'indicateur : l'élément concret, observable et enregistrable qui sert à évaluer une dimension. Un concept peut être approché par plusieurs indicateurs. Et un seul indicateur est insuffisant pour expliquer une dimension, car il peut être trompeur. Pour l'exemple précédent de la dimension : « Diversité du réseau » :

Le nombre de sphères relationnelles distinctes dans lesquelles l'individu déclare avoir des contacts utiles pour sa recherche d'emploi (famille/amis/université/stages/antériorité professionnelle/associations). Le nombre de personnes différentes sollicitées pour des conseils ou des informations sur l'emploi au cours des 3 derniers mois.

✚ L'indice et l'échelle : Parfois, on combine plusieurs indicateurs en un score unique (indice) ou on les organise sur une dimension graduée (échelle), exemple : échelle de LIKERT pour mesurer une intensité.

✚ Étape 4 : la construction des outils de mesure. Les indicateurs déterminent la forme des questions ou des items d'observation. Nous citons un exemple d'un indicateur :

Une question dans un questionnaire : « Parmi les catégories suivantes, dans lesquelles avez-vous des personnes que vous pourriez contacter pour obtenir des conseils ou des informations concernant un emploi ? (Cochez toutes les réponses qui s'appliquent) :

☐ Famille proche ☐ Amis ☐ Anciens camarades de promotion ☐ Anciens collègues de stage ☐ Professeurs ☐ Membres d'une association que vous fréquentez.

SELLTIZ, WRIGHTSMAN et COOK (1977) soulignent que l'opérationnalisation demande un travail réfléchi sur le sens précis des concepts et sur la manière la plus pertinente de les capter empiriquement.

4. La place des hypothèses dans les démarches inductives et déductives

Notre présentation suit une logique hypothético-déductive classique (de l'hypothèse à la théorie puis vers les données). Cependant, en sciences sociales, notamment dans les approches qualitatives, la recherche peut suivre d'autres logiques :

✚ Démarche inductive : le chercheur part d'observations de terrain riches et répétées pour en extraire des régularités et faire émerger des hypothèses ou des concepts nouveaux. L'hypothèse se forme en cours ou à la fin de l'enquête. C'est le cas de l'ethnographie ou de la théorisation ancrée (*Grounded Theory*).

✚ Démarche déductive : il s'agit d'un va-et-vient constant entre théorie et empirie. Face à un fait surprenant ou un paradoxe, le chercheur formule commence sa recherche à partir de la littérature générale et tout ce qui a été déjà écrit sur son sujet, puis le chercheur formule l'hypothèse la plus plausible pouvant l'expliquer, ensuite il retourne au terrain pour la vérifier, l'affiner ou la rejeter au profit d'une autre. C'est un processus de raffinement progressif.

Dans ces démarches, l'hypothèse de travail reste un guide, mais elle est plus flexible, provisoire et souvent reformulée. MERTON (1965) parle de « *recherches stratégiques* » où la flexibilité des hypothèses est une force heuristique.

5. Critères d'évaluation d'une opérationnalisation réussie

La validité : les indicateurs mesurent-ils bien le concept visé, et pas autre chose ? Exemple : un indicateur de « revenu » est un mauvais indicateur du concept « classe sociale » s'il est pris isolément.

La fiabilité (fidélité) : si l'on répète la mesure dans des conditions identiques, obtiendra-t-on le même résultat ? Les indicateurs sont-ils stables et non ambigus ?

La pertinence : les indicateurs sont-ils adaptés à la population étudiée et au contexte ?

L'exhaustivité (cohérence) : l'ensemble des indicateurs couvre-t-il les différentes dimensions du concept défini ?

6. Conclusion : l'hypothèse, fil conducteur de la concrétisation d'une recherche

À l'issue des séances 10 et 11, l'étudiant doit percevoir l'hypothèse non comme un exercice formel, mais comme l'armature logique de toute la recherche. Sa

formulation rigoureuse et son opérationnalisation précise conditionnent directement :

Le choix de la méthode (quantitative/qualitative/mixte) et des techniques de collecte.



La construction des outils (questions, guides, grilles).



Le plan d'analyse des données (quelles comparaisons effectuer ? quelles relations tester ?).